

Je le répète, je ne prétens pas que cette collection avec les altérations qu'elle a souffertes, soit de S. Isidore; je ne prétens pas que telle qu'elle est aujourd'hui, elle ait été donnée par S. Isidore; je fais bien que le cardinal d'Aguirre, homme profondément savant, l'a prétendu; mais je dis précisément qu'elle est de lui pour le fond & qu'il n'y a pas d'autre Isidore que celui de Séville, qui lui ait donné son nom.

J'ai observé ailleurs que les interpolations dont il s'agit, ne portoient sur rien d'essentiel, qu'elles étoient conformes aux règles de la hiérarchie alors en vigueur*, & qu'il est absurde de prétendre le contraire (a); mais ce n'est pas de quoi il est ici question.

* 1 Févr.
1788, p.
163.

(a) J'en appelle au R. P. Hedderich, docteur-professeur de théologie dans l'académie de Bonn. Cet homme dont la célébrité retentit sur les deux rives du Rhin, nous annonce dans une grosse dissertation sur le conventicule d'Ems, que ce n'est ni Isidore de Séville ni le prétendu Mercator, mais bien les Jésuites qui ont bouleversé la hiérarchie. *Rectè senserant Theologi germanico tempore quo germania ignoraverat institutum societatis postea natum, curiæ Romanæ addictissimum.* Voilà ce que nous apprend cette lumière de l'école de Bonn dans sa *Dissertatio juris Eccles. germ. in conventu Emsano.* Bonn. 1788. p. 39.... C'est un terrible homme que ce R. P. Philippe Hedderich, il ne s'amuse pas à interpoler des décrétales, mais si l'on en croit certains bruits, il fabrique des bulles en entier. Entre autres celle de Paul II qu'on trouve dans l'*Adjunctum II.* p. 19, de cette même *Dissertation.* Pour moi, je n'ajoute pas aisément foi à de si étranges histoires. Je me contente d'admirer une autre manipulation, décorée de son nom, & autorisée par son approbation, que je ferai connoître à mes lecteurs au premier moment de loisir.

NOUVELLES